Re. NAISSANCE

DU 21 AOUT AU 14 SEPT 2015

Villa de la Région

Jo
LDD
Wood'up
Rdutemps
Hubert Mary
LeLaboFerraille

édition LRA

facebook

WWW.LES-RENCONTRES-ALTERNATIVES.COM

Region Reunion

Les Rencontres Alternatives

Re.NAISSANCE

Un projet de l'association **Les Rencontres Alternatives**
avec le partenariat de la **Région Réunion**

Commissaire d'exposition & scénographie
Julien Gaillot, Les Rencontres Alternatives

Exposants
LDD - lddreunion@yahoo.fr
Jo - vdb.fredouze@hotmail.fr
Rdutemps - contact@rdutemps.fr
Wood'Up - woodupcycling@gmail.com
Hubert Mary - hubertmary@orange.fr
LeLaboFerraille - stephaneperdoux@hotmail.fr

Edition LRA

Les Rencontres Alternatives

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier particulièrement la Région Réunion qui nous a fait confiance en nous permettant de réaliser cette exposition dans le magnifique cadre de la Villa de la Région. Nous remercions également toutes les personnes qui nous soutiennent dans nos actions tout au long de l'année.

PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION LES RENCONTRES ALTERNATIVES

L'association Les Rencontres Alternatives fait la promotion des créateurs et artistes dans les domaines du design d'objet & mobilier, du stylisme, de la photographie, de l'illustration, du bijou contemporain & de la céramique. Les actions menées par l'association sont variées : organisation d'expositions ventes, organisation d'ateliers créatifs, animation d'ateliers lors du temps périscolaire, scénographie, coordination & accompagnement de performances ou d'actions culturelles.

PRINCIPE DE L'EXPOSITION

Le nom de cette exposition «Re.naissance» est un jeu de mots entre la «renaissance» d'objets et mobiliers fabriqués à partir de matériaux de récupération et leur appartenance à notre territoire particulier qu'est la Réunion avec les lettres «Re». L'origine de cette exposition vient d'un constat, la réflexion sur la création à base de matériaux est en plein essor et le «design de récupération» devient une discipline à part entière. Nous avons donc décidé de la mettre en lumière par l'organisation de cette exposition qui a pour nous non seulement un caractère artistique, technique mais aussi pédagogique.

Le principe de l'exposition est d'aménager le rez-de-chaussée de la Villa de la Région avec du mobilier et des objets issus de matériaux de récupération en essayant de s'inspirer du mobilier créole d'époque qui pouvait exister dans ce genre d'habitation lorsque celle-ci était habitée (de fin du XIXème aux années 70). Ce choix a été fait pour respecter l'histoire et l'empreinte du lieu mais aussi pour garder cette tradition des premiers fabricants de meubles locaux qui se sont inspirés du mobilier en vogue à chaque époque. Nous avons également essayé de garder le plan traditionnel d'aménagement des pièces de ce type d'habitation. Nos recherches nous ont permis d'identifier toute une série de meubles caractéristiques (console, guéridon, méridienne, fauteuil, lit, table, chaise...) qui ont servit de base aux six créateurs qui ont réalisé les différentes pièces. Ces derniers ont été sélectionnés suivant plusieurs critères, ils sont complémentaires par leurs méthodes de travail et leurs matériaux de prédilections mais ont tous la même sensibilité et culture par rapport au design d'objets et plus particulièrement aux matériaux de récupération.

La création et la présentation de ces objets permets de faire un état des lieux, non exhaustif, des différente tendances et techniques liées aux matériaux de récupération dans le mobilier. Cette exposition a également servi de «laboratoire de recherche», où les contraintes liées au thème, le travail en commun et le lieu d'exposition particulier a permis de tester des formes, des matières et des principes constructifs que les créateurs n'avaient pas forcément l'habitude d'utiliser.

PETITE HISTOIRE DU "DESIGN DE RÉCUPÉRATION"

La fabrication d'objets ou de mobiliers à partir de matériaux de récupération n'est pas nouvelle et remonte certainement à l'origine de l'humanité où les premiers hommes ont réutilisé des déchets pour leur donner une nouvelle fonction. Pour des raisons pratique, économique, sentimentale, spirituelle ou écologique beaucoup de raisons ont poussé les hommes à recycler pour créer de nouveaux objets. Nous pourrions définir cette exposition par le terme de «design de récupération» pour plusieurs raisons. Le terme design (d'objet) peut être défini comme la création en vue de la réalisation et de la production d'un objet, qui se situe à la croisée de l'art, de la technique et de la société. Cette définition colle vraiment bien à l'idée que nous nous faisons des objets présentés lors de cette exposition, où chaque objet est le résultat de réflexions et de techniques spécifiques et de la sensibilité personnelle de chaque créateur.

Le design d'objet est né au XIXème siècle mais a trouvé ses lettres de noblesse au XXème siècle. La crise économique et la conscience écologique ont fait naître le design de récupération dans la deuxième moitié du XXème siècle et plusieurs designers de renom l'ont fait reconnaître comme une discipline à part entière. Cette discipline implique de prendre en compte le respect des principes de développement durable dès le début du processus de conception. Ses principes sont de créer dans le respect de l'environnement, de limiter l'empreinte écologique, d'utiliser moins et mieux les matières premières et de penser à des modes de fabrication non polluants. Ce design responsable est une approche globale qui exige une nouvelle manière de concevoir, et qui inclut l'analyse de la conception, de la production, de la distribution, de la consommation et des déchets générés. Cette façon de concevoir des objets cherche à revenir aux bases de la création de produit, où la fonction guide la forme et où, dénonçant les abus de la société de consommation, le designer cherche de nouvelles solutions plus respectueuses de l'environnement mais tout aussi belles et efficaces.

Le design de récupération fait partie aujourd'hui d'une nouvelle tendance qu'est l'«Upcycling». l'Upcycling, ou l'art de donner une seconde vie aux objets ou « recyclage vers le haut ». Il est né tout naturellement dans les pays en voie de développement, où l'accès aux biens de consommation est limité et les systèmes de collecte et de traitement des déchets sont souvent inexistants. Il perce aujourd'hui dans les pays développés qui voient en lui une source d'inspiration majeure. C'est un concept tendance, économique et environnemental. Une nouvelle génération de designers ne se contente pas de récupérer les matériaux et objets pour leur donner une deuxième vie, ils ré-enchantent ces matières afin que le résultat soit plus original que le produit initial : une démarche à la fois esthétique et éthique, où la notion de création est fortement présente. Upcycler, c'est réutiliser, mais pas n'importe comment : on s'approprie l'objet et on le modifie pour le rendre original et utile. Souvent, on le détournera de son usage habituel pour lui en attribuer un nouveau, on tentera d'apporter une valeur ajoutée au produit, souvent de façon artistique.

Les précurseurs de cette tendance sont les pays en voie de développement. De tout temps, les artistes de ces pays, et notamment africains ont su magnifier les plus banals des objets. Récupérer ce qui ne sert plus, valoriser ce qui est fait main, recycler ou retraiter des matières à partir de déchets, les exemples sont nombreux d'artistes, d'associations, de collectifs qui ont intégré l'Upcycling dans leur vie de tous les jours et qui ont su mettre en avant leur savoir-faire local et traditionnel.

LE CAS PARTICULIER DE LA RÉUNION

De part sa situation insulaire La Réunion possède des particularités face aux déchets, on retrouve effectivement des déchets particuliers dus aux nombreuses décharges sauvages et à certaines filières de retraitement qui sont inexistantes à la Réunion. De plus, comme la majorité des biens de consommation sont importés par voie maritime, nous retrouvons beaucoup d'emballages liés au transport par container (palette, caisse en bois, support, ...). Cette situation particulière influe sur la création d'objets à partir de matériaux de récupération. L'utilisation de ces matériaux dans le mobilier n'est pas uniquement pratiqué par des designers mais par beaucoup de personnes. On retrouve régulièrement des exemples de «lieu de palabres» sous un arbre ou sous un lampadaire où les habitants d'un quartier ont l'habitude de se rencontrer pour discuter, boire un verre ou jouer aux dominos et souvent on y retrouve des assemblages de vieux mobiliers. Autres exemples, comme vu précédemment ce matériau palette est abondant à La Réunion et de nombreuses

personnes ou associations ont créé leurs activités à partir de ce matériaux ces dernières années. On retrouve également fréquemment d'autres «matériaux» comme du métal, du mobilier ou partie de mobilier, de l'électroménager, des récipients, des vêtements, des bâches usagées, des déchets d'atelier ou d'industrie...

Le design de récupération ne peut pas être considéré comme la solution miracle aux problèmes des déchets à la Réunion, mais il peut quand même avoir son importance en sensibilisant le public à une certaine valorisation des déchets. Aujourd'hui à la Réunion il y a très peu de matériaux locaux pour fabriquer des meubles et le fait de considérer que les matériaux de récupération sont des matériaux locaux rentre totalement dans l'esprit «développement durable» du design de récupération.

LE MÉTIER D'ECO-DESIGNER

La création d'objets à partir de matériaux de récupération est une activité qui est accessible à tous mais est aussi aujourd'hui également une activité professionnelle à part entière. Comme beaucoup de disciplines artistiques le public a du mal à considérer que le design de récupération pratiqué par des «eco-designers» produit des objets qui ont une réelle valeur marchande. Dans l'imaginaire des gens, le fait d'utiliser des matériaux de récupération devrait produire des objets à très faible coût et pourtant c'est souvent le contraire. Prenons comme exemple le matériaux bois de palette, lorsqu'on considère le temps d'approvisionnement, de démontage, de déclouage, de ponçage supplémentaire ou le fait d'avoir des planches de faible largeur et longueur et qu'on le compare à du bois de coffrage du commerce on peut considérer que le matériau est plus cher. A cela il faut ajouter la valeur ajoutée de «l'artiste» et du «designer» ainsi que le travail de réflexion et de prototypage augmenté par le fait que ces objets sont produits en petite série voir en pièce unique.

Une des solutions pour pallier au surcoût du aux matériaux et au processus de production, est de créer de la valeur ajoutée. Celle-ci peut être apportée de différentes manières, soit par le traitement particulier des matériaux, l'utilisation originale, l'objet unique ou fabriqué en petit série (qui en fait un objet rare et donc plus recherché), l'histoire des matériaux, le sur-mesure ou l'aspect général qui pourrait le rapprocher d'une sculpture. L'eco-designer doit donc avoir non seulement des connaissances techniques et pratiques propres aux différents matériaux, mais doit aussi avoir une culture générale du design d'objet ainsi qu'une certaine sensibilité artistique.

PORTRAITS DES CRÉATEURS & RÉALISATIONS

Nous vous proposons des portraits des six créateurs qui exposent leurs créations lors de cette exposition. Sous la forme d'une petite interview, ils exposent leur travail et leur vision du design de récupération et de leur métier d'eco-designer. Afin de définir au mieux comment chaque participant considère son travail face à l'objet nous leur avons demandé de se définir également suivant trois critères : «artisan», «designer» et «artiste», en considérant que l'artisan est celui qui fabrique et possède les connaissances techniques, le designer est celui qui dessine l'objet et lui donne sa forme et l'artiste conceptualise, donne un sens et une poésie.

Plusieurs autres créateurs ont également prêté des pièces afin de compléter l'aménagement de la villa, vous pourrez retrouver leurs créations, ainsi que toutes celles présentées lors de l'exposition sur ce lien :

http://www.les-rencontres-alternatives.com/exposition-re-naissance

JO

 # est-ce que le travail de l'objet/mobilier est ton activité principale?
Non, je travaille aussi dans la décoration d'intérieur.

 # comment t'es tu lancé dans la création à partir de matériaux de récupération?
C'est une matière première que l'on trouve malheureusement partout. Ça a été une évidence pour moi.

 # quel est ton matériau de prédilection?
Mes matériaux de prédilection sont le bois et le métal, mais j'utilise volontiers tout matériau me permettant d'arriver à mes fins, en privilégiant les matières recyclables.

 # quelles sont tes inspirations?
Mon inspiration est issue de mon âme, de mes rêves, de mes joies, de mes souvenirs. Mais la magnificence de la nature est ma source principale d'inspiration.

 # pour toi qu'est ce que le design de récupération?
J'y vois une nouvelle forme d'art en accord avec son temps, à savoir le besoin de réinventer toujours plus toujours mieux dans un monde où les ressources sont limitées. J'y vois une roue, telle que la roue de l'amélioration continue (cf. roue de DEMING). Une roue sur une pente positive.
Roue pour le cycle, positive pour l'aspect écologique et artistique conféré.

 # quel avenir pour cette discipline?
Le recyclage existe depuis l'âge du bronze, c'est un phénomène qui tend à évoluer dans nos nouvelles sociétés.

 # est-ce que de vivre à la Réunion, en tant qu'île, a une influence sur ton travail?
Oui, après déjà seize belles années passées sur l'île, je suis naturellement imprégné de son univers.

33% ARTISAN : qui fabrique
33% DESIGNER : qui dessine
33% ARTISTE : qui poétise

ARMOIRE

Matériaux
Métal et feraille de récupération

Anecdote
La plupart des pièces métalliques proviennent de de chantiers

CONSOLE

Matériaux
Métal et feraille de récupération

Anecdote
Les pieds de la console sont fais avec du fer doux

COFFRE

Matériaux
Métal et feraille de récupération

Anecdote
L'aspect rouillé peut être donné en laissant la pièce quelque temp à l'extérieur

GUERIDON

Matériaux
Métal et feraille de récupération

Anecdote
La poignée en bois a été récupérée sur un vieux meuble

Hubert Mary

 # est-ce que le travail de l'objet/mobilier est ton activité principale?
Non, c'est un complément à mon travail de photographe, c'est ma vision en 3D.

 # comment t'es tu lancé dans la création à partir de matériaux de récupération?
Culturellement chez moi nous avons toujours trouvé une deuxième ou troisième vie aux objets, j'ai été élevé comme ça, ne pas jeter si ça peut servir.

 # quel est ton matériau de prédilection?
Tous les objets du quotidien.

 # quelles sont tes inspirations?
Le bon sens paysan de mes grands parents, c'est une façon de voir les choses, au bout d'un moment ça devient un réflexe, comme savoir lire et écrire.

 # pour toi qu'est ce que le design de récupération?
Ne garder que le côté « beau » des objets utilitaires pour les assembler en un autre objet « beau » et utilitaire.

 # quel avenir pour cette discipline?
Une nécessité, c'était le cas au début de l'apparition des produits de consommation, ça doit le re-devenir. C'est une discipline qui ne doit plus en être une, ça doit être une action citoyenne naturelle.

 # est-ce que de vivre à la Réunion, en tant qu'île, a une influence sur ton travail?
Oui par le type de produits récupérés (marmite à riz) et par les contraintes climatiques, (air salin, soleil).

40% Artisan : qui fabrique
20% Designer : qui dessine
40% Artiste : qui poétise

Lampe

Matériaux
Fils électrique d'enrouleur, pot en verre

Anecdote
Le pot en verre est un ancien pot à bonbons

Abat-jour

Matériaux
Pot de peinture

Anecdote
Les pots de peinture vides se trouvent aisément sur les chantiers

Lampe sur pied

Matériaux
Boite en métal, tuyau de cuivre, bois de récup.

Anecdote
Le pied de la lampe est un assemblage de plusieurs planches à la façon laméllé-collé

Lampe

Matériaux
Bois de récup. moule à gateau

Anecdote
Toutes les parties électriques ont été récupérées sur d'anciennes lampes

LDD

 # Est-ce que le travail de l'objet/mobilier est ton activité principale?
Non, je suis architecte de formation installé depuis plus de 20 ans dans l'île. J'ai commencé par plus de 15 ans d'agencement intérieur, et depuis plusieurs années je me suis re-concentré sur l'habitat individuel orienté vers le développement durable. J'ai conçu et j'habite une des premières maisons à énergie positive de l'île. Projet remarqué aux Holcim Awards en 2008.

 # comment t'es tu lancé dans la création à partir de matériaux de récupération?
Souvenirs d'enfance de deux grands pères qui gardaient absolument tout meubles, voitures, caravane, bateaux, des caisses de bois remplies d'outils, de vis et d'écrous, de bidons divers. J'ai grandi dans cette ambiance poussiéreuse et encombrée.

 # quel est ton matériau de prédilection?
Je n'ai pas vraiment de préférence, même si je suis limité par mes incompétences dans certains domaines notamment en soudure. Je crois plutôt au hasard et à la rencontre. Pour faire une belle pièce il suffit d'être là au bon endroit, au bon moment, pour récupérer ce qui en sera la base.

 # quelles sont tes inspirations?
Une phrase de Antoine Laurent De Lavoisier : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tous se transforme. » Ensuite je suis très attiré par le design africain, avec de très bons souvenirs du workshop de Jeumon il y a quelques années. Forcément très admiratif du savoir-faire manuel de nos amis Malgaches et Mauriciens, et de trop peu nombreux Réunionnais.

 # pour toi qu'est ce que le design de récupération?
La fabrication, ou le détournement unique d'un objet à partir d'un rebut de série. N'importe qui en est capable à la base et c'est ça qui est intéressant. C'est un retour à la pièce unique, donc à l'humanisation née du mélange du savoir-faire et de la poésie.

 # quel avenir pour cette discipline?
Malheureusement on note une baisse de la qualité des « déchets » dus à l'emploi de matériaux moins nobles et à l'industrialisation. Pour moi l'avenir de cette discipline passe forcément par la multiplication des ressourceries, la version moderne du brocanteur.

 # est-ce que de vivre à la Réunion, en tant qu'île, a une influence sur ton travail?
C'est évident. J'adore le melting pot Réunionnais et ce mélange des genres ou le kitsch et le « mauvais goût » se ballade sans pudeur ni moquerie. Je reste cependant navré de la perte ou de l'oubli de certains savoir-faire, notamment dans le tressage, et par le manque de remise en question de l'artisanat local. L'autarcie c'est bien, mais l'ouverture reste nécessaire.

25% ARTISAN : qui fabrique
50% DESIGNER : qui dessine
25% ARTISTE : qui poétise

LAMPE SUR PIED

Matériaux
Ancienne trotinette

Anecdote
Cette lampe a été faite avec ma fille

FAUTEUIL

Matériaux
Ancienne structure de chaise en métal, cordage & tissus de récup

Anecdote
L'assise a été réalisée avec des échantillons de tissus issus d'un catalogue de tissus d'ameublement

TABLE BASSE

Matériaux
Bois de recup & métal

Anecdote
Pour réaliser cette table il y a 360 vis et un litre de colle à bois!

CHAISE A BASCULE

Matériaux
Ancienne chaise, bois de récupération et vieux couvre lit

Anecdote
Les pieds à bascules sont à l'origine des pièces de charpente

LeLaboFerraille

 # Est-ce que le travail de l'objet/mobilier est ton activité principale?
Je suis ferronnier d'art. Je me suis investi durant près de 20 ans dans mon métier, à la manière d'un Tour de France, un peu comme un Compagnon, dans le but d'acquérir une connaissance et une maîtrise qui m'ont permis de monter mon atelier indépendant à la Réunion en 2011.

 # comment t'es tu lancé dans la création à partir de matériaux de récupération?
Depuis mes débuts dans le métier, « la récupération » et le « recyclage » font partie intégrante du processus. Mon premier souvenir de « récup' » remonte à mon enfance quand nous fonçions à la décharge.

 # quel est ton matériau de prédilection?
Je travaille donc principalement la « ferraille ». Mais la rencontre, l'échange et la collaboration avec des artisans appartenant à d'autres corps de métiers sont autant de valeurs ajoutées à ma démarche.

 # quelles sont tes inspirations?
Dans un premier temps, mes maîtres d'apprentissage. Ensuite, je m'intéresse beaucoup à la période de l'entredeux guerres qui a selon moi fait naître de grands génies et de belle idées, servant encore aujourd'hui de base de réflexion, tant dans l'architecture que dans la création de meubles. Je suis inspiré par les traces laissées par mes prédécesseurs, tout en étant imprégné de l'époque dans laquelle nous vivons, que ce soit par le biais de la musique, de la poésie, de la photographie, de la réflexion alternative ou de la réalité économique.

 # pour toi qu'est ce que le design de récupération?
Pour moi, le design de récupération est avant tout une réflexion et un parti pris. A l'origine il est bien question de REpenser et de REconstruire, d'apporter un sens nouveau et non un nouvel élément. Or de ma fenêtre, les consommateurs et les concepteurs font un amalgame entre ce qui est nécessaire et ce qui est tendance. Pour moi, le mobilier de récupération est surtout une combinaison entre ce que je pense et ce que je veux.

 # quel avenir pour cette discipline?
Continuer de vivre dans la surproduction pour trouver de la matière à travailler ou bien espérer vivre dans une société gérée de manière consciente? Ma raison me porte a penser qu'il faudrait que nos mentalités et nos habitudes changent. Seul le temps nous dira si le design de récupération est une action (activité?) commerciale ou un engagement citoyen!

 # est-ce que de vivre à la Réunion, en tant qu'île, a une influence sur ton travail?
Complètement! La situation insulaire fait naître des manques qui incitent à développer ses capacités d'adaptation. Pour moi, notre processus de création doit être à l'image du développement de cette île. Avec nos moyens, nous avançons « ti lamp, ti lamp »...

15% ARTISAN : qui fabrique
70% DESIGNER : qui dessine
15% ARTISTE : qui poétise

COMMODE

Matériaux
Ferraille

Anecdote
La structure de base de cette commode est une ancienne armoire électrique

FAUTEUIL

Matériaux
Ancienne structure de chaise ferraille

Anecdote
La base de ce fauteuil est un exemple très répandu de meuble créole

CHAISE

Matériaux
métal de récupération

Anecdote
Cette chaise fait partie d'une série de tabourets, chaises et tables dans le même style

TABOURET

Matériaux
ancienne assise de chaise en bois, tube d'évacuation PVC

Anecdote
Ce tabouret se décline en tabouret bas et table basse

RDUTEMPS

 # Est-ce que le travail de l'objet/mobilier est ton activité principale?
Oui et non, ce qui m'intéresse le plus c'est le coté expérimentation et recherche. Par contre j'anime régulièrement des ateliers á base de bois de palettes pour les scolaires et particuliers, ainsi que des projets d'aménagement événementiel.

 # comment t'es tu lancé dans la création à partir de matériaux de récupération?
Mes premières réalisations ont été faites lorsque que j'étais étudiant en fabriquant du mobilier á base de palettes, par nécessité.

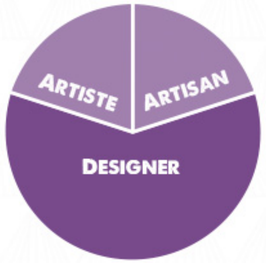
 # quel est ton matériau de prédilection?
Principalement le bois, mais aussi le métal et le réemploi de meubles ou de pièces de meubles.

 # quelles sont tes inspirations?
Etant issu du bâtiment, l'architecture m'inspire beaucoup, ainsi que des designers comme Charlotte Perriand ou Jean Prouvé. Claire avec qui je vis et travaille est également une source d'inspiration et de conseils, c'est un peu un travail á quatres mains.

 # pour toi qu'est ce que le design de récupération?
Le design de récupération pour moi s'intègre totalement dans les courants du design moderne, avec ses contraintes, sa philosophie et son style particulier.

 # quel avenir pour cette discipline?
Je ne sais pas si on peut parler d'avenir tant cette discipline est universelle et a toujours existé. Aujourd'hui on peut parler de «mode», mais je pense que c'est plus fort que ça car la récupération s'intègre totalement dans le développement durable et dans l'économie sociale et solidaire.

 # est-ce que de vivre à la Réunion, en tant qu'île, a une influence sur ton travail?
Oui, totalement. De part ses contraintes en terme de matériaux et le gisement de déchets qui est malheureusement très conséquent, mais aussi par ses couleurs, sa lumière et sa culture .



20% ARTISAN : qui fabrique
60% DESIGNER : qui dessine
20% ARTISTE : qui poétise

TABLE D'ÉCOLIER

Matériaux
Ancienne structure de bureau en métal, plateau en bois de palette

Anecdote
Le plateau a été décoré avec un pochoir inspiré d'un motif textile

CONSOLE

Matériaux
Bois de palette

Anecdote
Cette console s'inspire des consoles qu'on peut trouver dans le mobilier créole. Elle a été réalisée lors d'un atelier participatif

CHAISE D'ÉCOLIER

Matériaux
Ancienne structure de chaise en métal, assise et dossier en bois de palette

Anecdote
On retrouve couramment ce type de structure de chaise dans les encombrants ou décharges sauvages

TABOURET

Matériaux
Ancienne assise de chaise en bois, tube d'évacuation PVC

Anecdote
Ce tabouret est un clin d'oeil aux chaises traditionnelles du Gol

WOOD'UP

 # Est-ce que le travail de l'objet/mobilier est ton activité principale?
Oui, au départ par loisir et passion. Depuis plus d'un an maintenant c'est devenu mon activité principale.

 # comment t'es tu lancé dans la création à partir de matériaux de récupération?
Pour aménager ma première case, j'ai passé du temps à chercher des idées d'ameublement que je pouvais créer moi-même, à mon goût et pas cher. Le design de récupération s'est naturellement imposé à moi.

 # quel est ton matériau de prédilection?
Mon matériau de prédilection est le bois : de récupération ou neuf, mélangés ensemble ou avec du métal ou du verre, j'y trouve toujours satisfaction ! J'aime aussi dénicher des objets à l'abandon pour les transformer, comme des tambours de machines à laver que j'aime retravailler en lampe ou en table basse.

 # quelles sont tes inspirations?
Elles me viennent en fonction des objets que je trouve, des réflexions et des multiples essais pour les transformer. Mes inspirations proviennent aussi des demandes que l'on peut me faire pour aménager un espace en particulier.

 # pour toi qu'est ce que le design de récupération?
Une prise de conscience d'une partie de la population d'arrêter de jeter à outrance, alors que l'on peut, à partir d'objets abandonnés se créer du mobilier à moindre coup, unique et design.

 # quel avenir pour cette discipline?
Un avenir sans fin, malheureusement : plus nous nous dirigeons vers une société de consommation, plus nous gaspillons et plus le design de récupération gagne à se développer et ce par besoin mais aussi, heureusement, par désir de créer, transformer, inventer.

 # est-ce que de vivre à la Réunion, en tant qu'île, a une influence sur ton travail?
Le fait de vivre sur une île ne limite pas l'inspiration, mais d'un point de vu pratique ça a quand-même un impact: le fait de vivre sur une ile limite l'abondance de matériaux de récupération, il faut faire preuve de plus d'imagination avec moins de matériaux!

60% ARTISAN : qui fabrique
35% DESIGNER : qui dessine
15% ARTISTE : qui poétise

TABLE BASSE

Matériaux
Tambour de machine à laver, bois de récupération

Anecdote
On trouve régulièrement de vieux tambours dans les décharges sauvages

ETAGERES

Matériaux
Bois de récupération

Anecdote
Tous les éléments sont interchangeables

LUMINAIRE

Matériaux
Tambour de machine à laver, bois de récupération

Anecdote
Tous les éléments métalliques sont issus d'éléments de machines à laver

GUÉRIDON

Matériaux
Planche de récup, demi tambour de machine à laver, métal de recup

Anecdote
Ce gueridon s'inspire des gueridons qui existaient à la villa de la région quand elle était encore habitée

LES PROJETS DE L'ASSOCIATION

L'association Les Rencontres Alternatives travaille depuis sa création à promouvoir les disciplines actuelles de la création et plus particulièrement le design de récupération et les professionnels de cette discipline. Depuis plusieurs années celle ci organise en collaboration avec des événements locaux des sessions de workshop (atelier) participatifs où des équipes de bénévoles interviennent sur la fabrication d'éléments de scénographie ou de mobilier à partir de matériaux de récupération. Ces workshops ont un réel succès qui nous conforte dans notre vision à long terme sur la fabrication d'objets à partir de matériaux de fabrication.

L'importance de la vulgarisation à un large public et l'objectif de mettre en place un espace de réflexion nous pousse également à ouvrir des ateliers qui fonctionneraient à partir de matériaux de récupération. Ce projet est en passe de voir le jour, en effet au deuxième semestre l'association ouvrira des ateliers solidaires qui fonctionneront en partie grâce à des emplois d'insertion et aux créateurs, artistes et designers de l'association. Dans un premier temps nous ouvrirons un atelier de sérigraphie, ensuite suivra un atelier de menuiserie et de couture. Ces ateliers travailleront principalement les matériaux de récupération dans une démarche d'économie sociale et solidaire avec pérennisation des emplois et de l'expérience.

Nous espérons que ces ateliers solidaires seront les prémices à un projet qui nous tient à cœur depuis plusieurs années de type ressourcerie/recyclerie de plus grande ampleur. Cet espace permettrait la mise en place «d'un laboratoire d'expérimentation» et de vulgarisation, de mettre à disposition des matériaux prêt à l'emploi, de former des gens à cette discipline par des ateliers créatifs ouverts au public et d'ouvrir des ateliers pour les designers et le public en général pour qu'ils puissent mener leur propre projet avec les conseils et le matériel nécessaire. Nous souhaiterions également ouvrir des boutiques spécialisées, organiser des marchés à thème, continuer nos projet d'éco-scénographie et créer des partenariats régionaux avec les pays voisins. L'objectif étant de changer la mentalité des gens et les sensibiliser à une consommation alternative avec des objets produits localement, durables et esthétiques.

BIBLIOGRAPHIE

Le néoclassicisme dans les colonies européennes, édition Madoi
Le Patrimoine des communes de la Réunion, édition Flohic
Cases cachées, Les maisons de la Réunion, édition du pacifique
new-ecodesign.blogspot.com
www.lequitable.fr
fr.wikipedia.org